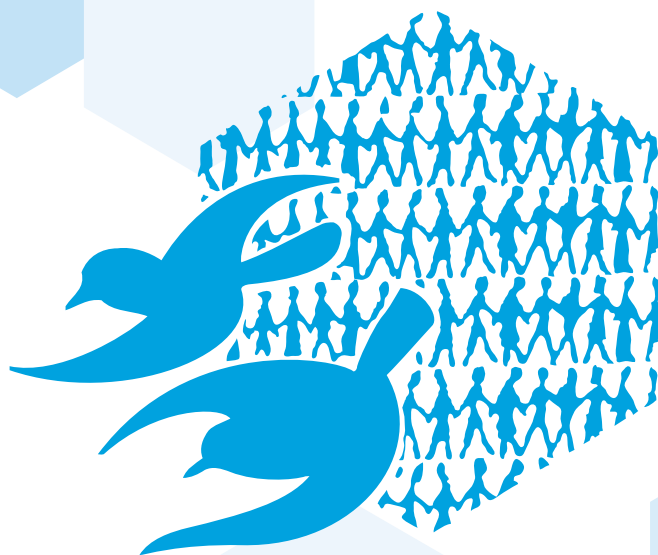


Démographie et différences

Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

La migration différentielle selon la direction du flux dans l'Espirito Santo (Brésil) entre 1970 et 1980

• Aurélia H. CASTIGLIONI *

Université Catholique de Louvain, Belgique

I.- Considérations générales

Les facteurs qui incitent les personnes à abandonner leur environnement d'origine en faveur d'un autre découlent de l'interaction des caractéristiques contextuelles des deux régions concernées par le mouvement : celles d'origine et de destination. Devant une même série de conditions, la prise de décision de rester ou de migrer et le choix de la destination indiquent que les individus évaluent différemment les occasions qui se présentent.

La migration différentielle est la tendance des personnes, ayant certaines caractéristiques (âge, profession, etc.), de présenter un type donné de comportement devant les stimuli du processus migratoire.

La différenciation des caractéristiques des migrants et des non-migrants a été le thème d'un grand nombre de travaux. Les résultats contradictoires ont révélé l'impossibilité d'établir des lois universelles de la migration sélective. Bogue (1963) a affirmé que, à l'exception de l'âge, « la migration n'est sélective d'une façon universelle sous aucun autre aspect et que nous ne devrions pas nous attendre à ce qu'elle le soit ».

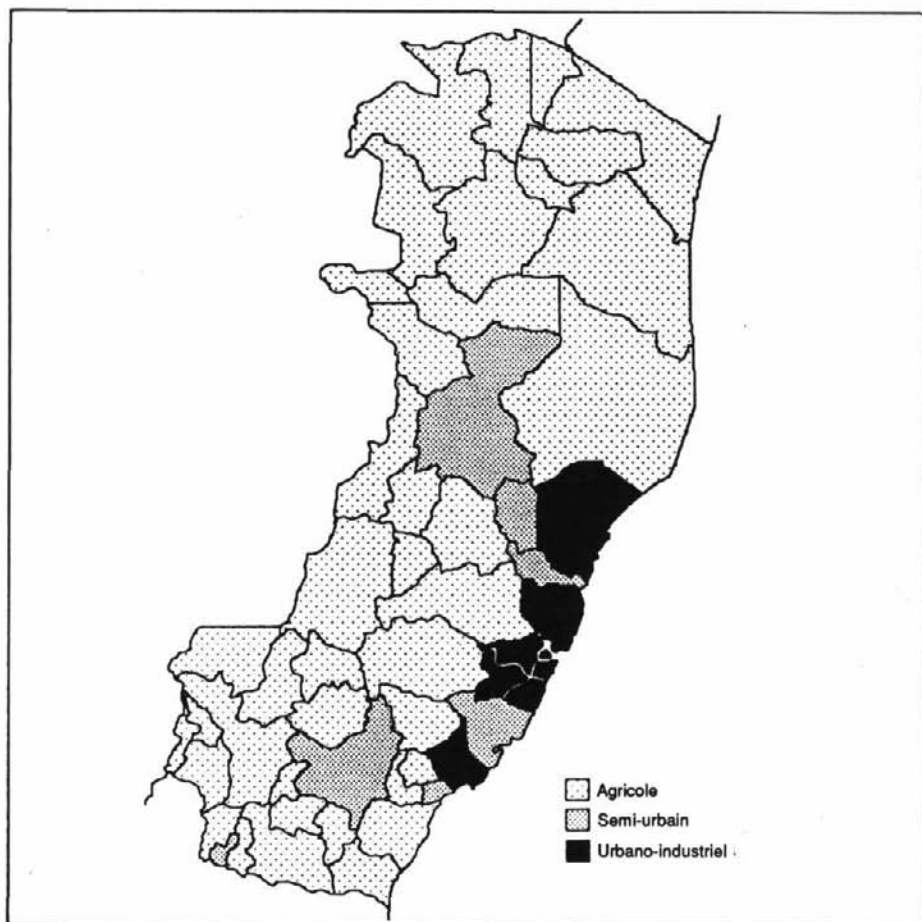
La sélectivité de la migration est plus spécifique du temps et du lieu que généralisable (R. Paul Shaw, 1975). Elle opère lorsqu'on considère des combinaisons spécifiques du contexte et des populations des zones d'origine et de destination, pendant un temps déterminé.

L'objectif de cette communication est de repérer quelques principes de sélectivité de la migration selon la direction du flux dans l'Etat de l'Espirito Santo (Brésil), durant la période 1970-1980.

II.- La méthodologie

Le cadre de cette analyse est constitué par trois groupes de régions homogènes du point de vue des caractéristiques socio-économiques : agricole, semi-urbain et urbano-industriel (carte 1). Ils proviennent du regroupement des 53 unités administratives qui forment l'Etat de l'Espirito Santo.

* L'auteur remercie Josianne Duchène pour sa lecture critique de cette communication.



Carte 1.- Espírito Santo - Groupes régionaux

Le groupe agricole rassemble la plupart des unités administratives. Cette zone d'émigration est la plus répulsive. Ses unités pratiquent davantage l'agriculture et l'élevage et présentent les valeurs les plus faibles pour la production non-agricole, l'instruction et les variables démographiques.

Le groupe semi-urbain présente des caractéristiques démographiques et socio-économiques intermédiaires entre les deux autres. Les chefs-lieux des unités sont les centres les plus urbanisés après la région de la capitale, alors que dans leur partie rurale, l'agriculture est l'activité prédominante.

Le groupe urbano-industriel est très attractif. Il comprend la région urbano-industrielle qui se situe autour de la capitale et les unités proches qui ont subi un processus d'industrialisation au cours de la dernière décennie. C'est le groupe le plus développé, où se concentrent les investissements économiques et sociaux.

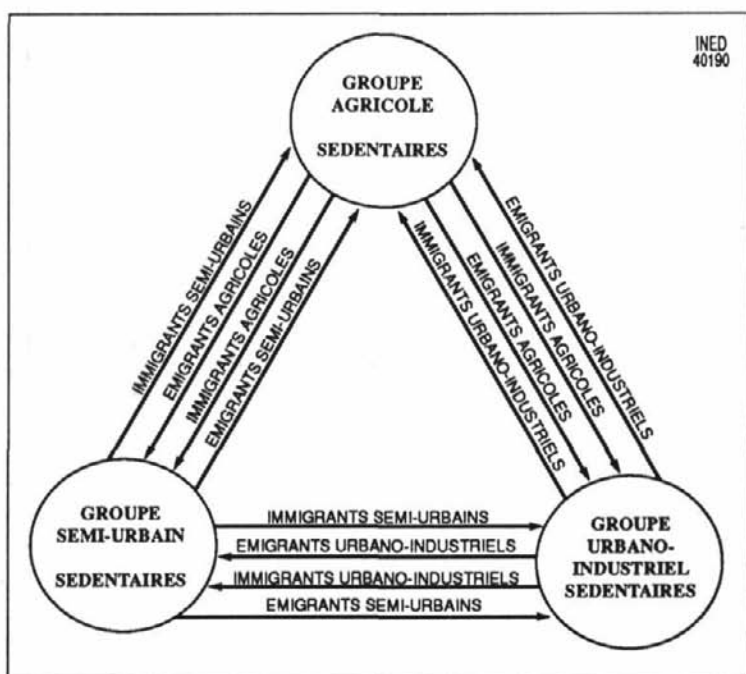
Les questions posées au recensement de 1980 sur les lieux de résidence actuelle et antérieure (dans la dernière décennie) ont permis de classer l'effectif recensé dans les sous-populations suivantes :

— «sédentaire» : personnes natives du groupe de référence, qui y résident au moment du recensement.

— «derniers immigrants inter-groupes» : personnes résidant dans le groupe analysé en 1980, dont la résidence antérieure (dans la dernière décennie) était un des autres groupes. Ces immigrants sont caractérisés par leur groupe d'origine.

— «derniers émigrants inter-groupes» : personnes résidant dans un des autres groupes en 1980, dont la résidence antérieure (dans la dernière décennie) est le groupe analysé.

Dans chacun des trois groupes, quatre flux de derniers migrants sont comparés à la population native. Le graphique 1 schématise cette analyse.



Graphique 1.-
Schématisation du
mouvement migratoire
inter-groupes

La comparaison entre derniers migrants et sédentaires est faite à partir de la distribution proportionnelle de deux sous-populations dans les catégories définies par les variables suivantes : sexe, état civil, instruction, activité économique et salaire. Pour cette analyse ont été sélectionnés les individus ayant de 15 à 70 ans, qui ont répondu aux questions.

Les données utilisées fournissent une vision statique des caractéristiques : elles se réfèrent à la situation des migrants dans les régions d'accueil. Parmi les variables utilisés

dans cette analyse, le sexe est évidemment indifférent à cette limite. Par contre, il est impossible de saisir les modifications des caractéristiques qui peuvent être étroitement liées à la migration, comme l'état civil, l'instruction, le salaire et l'activité économique.

III.- Analyse des caractéristiques des migrants Inter-groupes

Le tableau 1 résume les résultats de l'analyse des caractéristiques des derniers migrants et des sédentaires. Au-dessus de chaque colonne de ce tableau, la proportion

TABLEAU 1.- ECARTS PAR RAPPORT A LA PROPORTION DE LA CATEGORIE DE MIGRANTS DANS LE TOTAL DE CES MIGRANTS ET DES SEDENTAIRES

CARACTERISTIQUES	IMMIGRANTS - ECARTS BRUTS					
	GROUPE AGRICOLE		GROUPE SEMI-URBAIN		GROUPE URBANO-INDUSTRIEL	
	Groupe semi-urbain P = 0,03	Groupe urbano-industriel P = 0,03	Groupe agricole P = 0,17	Groupe urbano-industriel P = 0,06	Groupe agricole P = 0,39	Groupe semi-urbain P = 0,20
SEXE						
1 - Homme	0,00	0,00	-0,01	0,00	-0,01	0,00
2 - Femme	0,00	0,00	0,03	0,00	0,02	0,00
ETAT CIVIL						
1 - Marié	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
2 - Célibataire	-0,01	-0,01	-0,02	-0,02	0,00	-0,02
3 - Veuf, divorcé, autres	0,00	0,01	0,06	0,04	-0,04	-0,01
INSTRUCTION						
1 - Aucun cours	-0,01	-0,01	0,03	-0,01	0,06	0,01
2 - Primaire	0,00	0,00	0,00	-0,01	0,06	0,00
3 - 1 ^{er} degré	0,00	0,01	-0,02	0,01	-0,04	-0,03
4 - Secondaire	0,02	0,03	-0,04	0,02	-0,10	-0,04
5 - Cycle universitaire	0,09	0,14	-0,05	0,08	-0,16	0,01
ACTIVITE ECONOMIQUE						
1 - Activités primaires	-0,01	-0,01	-0,06	-0,03	-0,14	-0,06
2 - Industrie transf. lourde	0,03	0,02	0,02	0,01	-0,10	-0,01
3 - Industrie transf. légère	0,03	0,02	0,03	0,00	0,06	0,02
4 - Industrie construction	0,00	0,01	0,06	0,02	0,14	0,01
5 - Commerce	0,02	0,01	0,00	0,01	0,01	0,01
6 - Commerce ambulant et foires	0,02	0,01	0,03	0,13	0,02	-0,03
7 - Services en général	0,03	0,04	-0,01	0,02	-0,07	-0,03
8 - Services domestiques et soins	-0,01	0,01	0,11	0,02	0,17	0,01
SALAIRE						
1 - Sans revenu	-0,01	-0,02	-0,08	-0,04	-0,05	-0,06
2 - < salaire minimum	-0,01	-0,01	0,02	-0,01	0,03	-0,01
3 - 1 à 2 fois le salaire minimum	0,00	0,00	0,01	0,00	0,02	-0,01
4 - 2 à 3 fois le salaire minimum	0,02	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
5 - 3 à 5 fois le salaire minimum	0,03	0,02	-0,04	0,03	-0,05	0,01
6 - 5 à 10 fois le salaire minimum	0,03	0,05	-0,05	0,04	-0,11	0,00
7 - > 10 fois le salaire minimum	0,04	0,04	-0,06	0,07	-0,13	0,00
Effectif analysé	39.636	39.332	15.631	13.674	20.531	15.851

P = proportion moyenne générale

moyenne générale indique le proportion d'individus migrants de cette catégorie dans le total de ces migrants et des sédentaires dans le groupe analysé. L'analyse de la répartition proportionnelle des migrants est faite à partir des écarts bruts par rapport à la proportion moyenne générale. Les signes positif ou négatif indiquent que la proportion de migrants dans la catégorie analysée est respectivement supérieure ou inférieure à la proportion moyenne.

Les résultats principaux de l'analyse des 12 flux inter-groupes sont présentés ci-après.

TABLEAU 1 (suite)

CARACTERISTIQUES	EMIGRANTS - ECARTS BRUTS					
	GROUPE AGRICOLE		GROUPE SEMI-URBAIN		GROUPE URBANO-INDUSTRIEL	
	Groupe semi-urbain	Groupe urbano-industriel	Groupe agricole	Groupe urbano-industriel	Groupe agricole	Groupe semi-urbain
	P = 0,07	P = 0,17	P = 0,09	P = 0,20	P = 0,07	P = 0,06
SEXE						
1 - Homme	-0,01	-0,03	0,01	-0,01	0,01	0,00
2 - Femme	0,03	0,10	-0,02	0,04	-0,02	-0,01
ETAT CIVIL						
1 - Marié	0,00	-0,01	0,02	0,01	0,03	0,02
2 - Célibataire	0,00	0,01	-0,03	-0,02	-0,03	-0,02
3 - Veuf, divorcé, autres	0,01	0,02	0,00	0,06	0,00	0,01
INSTRUCTION						
1 - Aucun cours	-0,01	-0,04	0,01	-0,01	0,01	-0,01
2 - Primaire	0,00	-0,01	0,00	-0,03	0,02	0,02
3 - 1 ^o degré	0,00	0,06	-0,01	0,03	-0,02	-0,01
4 - Secondaire	0,02	0,11	0,00	0,06	-0,02	-0,01
5 - Cycle universitaire	0,06	0,19	0,04	0,15	0,02	0,02
ACTIVITE ECONOMIQUE						
1 - Activités primaires	-0,05	-0,15	0,04	-0,15	0,11	0,00
2 - Industrie transf. lourde	0,19	0,24	-0,04	0,03	-0,05	0,00
3 - Industrie transf. légère	0,12	0,20	-0,02	-0,01	-0,01	0,00
4 - Industrie construction	0,09	0,28	-0,04	0,11	-0,02	0,01
5 - Commerce	0,05	0,16	0,00	0,04	-0,02	0,00
6 - Commerce ambulant et foires	0,04	0,26	0,01	0,15	-0,04	0,03
7 - Services en général	0,05	0,13	0,00	0,05	-0,01	-0,01
8 - Services domestiques et soins	0,10	0,24	-0,05	0,10	-0,01	0,01
SALAIRE						
1 - Sans revenu	-0,05	-0,16	0,01	-0,18	0,17	0,05
2 - < salaire minimum	0,00	-0,04	-0,01	-0,05	0,01	0,00
3 - 1 à 2 fois le salaire minimum	0,02	0,07	-0,01	0,01	-0,01	-0,01
4 - 2 à 3 fois le salaire minimum	0,04	0,11	0,01	0,05	-0,01	0,00
5 - 3 à 5 fois le salaire minimum	0,01	0,08	0,03	0,09	-0,01	0,01
6 - 5 à 10 fois le salaire minimum	0,00	0,08	0,04	0,11	0,02	0,00
7 - > 10 fois le salaire minimum	-0,01	0,03	0,06	0,17	0,02	0,01
Effectif analysé	41.065	46.257	14.202	16.143	13.606	13.382

1) *Le sexe*

La composition par sexe d'un courant migratoire passe par une série de phases qui varient selon l'évolution du processus de développement. Au stade actuel de ce processus, la migration est devenue universelle et la sélectivité par sexe tend à disparaître dans l'Etat de l'Espirito Santo. La faible sélectivité par sexe dans les flux d'immigrants provenant du groupe agricole traduit la préférence que les femmes éprouvent pour les régions plus urbanisées.

La sélectivité par sexe peut le mieux être perçue lorsque les flux sont comparés à la population du groupe d'où sont issus les émigrants. La sélectivité par sexe de ces flux varie en fonction du rapport des niveaux d'urbanisation des deux régions comparées. Les flux en direction d'une région plus urbanisée que celle d'origine sont caractérisés par un surplus de femmes et un déficit d'hommes. Un schéma inverse caractérise les flux en sens contraire. La différenciation est plus importante dans les flux entre les groupes de niveaux d'urbanisation extrêmes : c'est le cas du flux des émigrants qui partent du groupe agricole vers le groupe urbano-industriel.

L'analyse des émigrants du groupe intermédiaire fait ressortir les variations dans la composition par sexe des flux partant vers des groupes de niveaux d'urbanisation opposés. Dans le courant d'émigrants qui se dirige vers le groupe agricole, la proportion des hommes est supérieure à la moyenne, alors que les femmes y sont sous-représentées. Un schéma inverse caractérise le flux partant vers le groupe le plus développé.

2) *L'état civil*

Les circonstances fortement répulsives qui provoquent la migration expliquent une particularité du schéma de migration de l'Espirito Santo, où les mariés sont presque toujours plus mobiles que les célibataires. Il est difficile de dissocier la migration du mariage dans l'analyse des données du recensement. Ces événements sont proches dans le temps : les jeunes migrants migrent après s'être mariés ou se marient après avoir migré et trouvé un emploi.

Toutefois, dans l'Espirito Santo, la propension à migrer des mariés reste supérieure à celle des célibataires au-delà des groupes d'âges où le mariage est le plus fréquent⁽¹⁾.

La migration différentielle par flux se marque pour la catégorie des veufs, divorcés et séparés. Ils sont sous-représentés dans les flux d'immigrants qui se dirigent vers le groupe urbano-industriel. Ce schéma semble résulter de la faible présence des divorcés et séparés dans les populations d'origine, où les valeurs morales sont plus rigides.

La comparaison des émigrants à la population d'origine montre une préférence des veufs, divorcés et séparés pour les régions développées. Ils sont sur-représentés dans les flux qui se dirigent vers les groupes semi-urbain et urbano-industriel.

3) *L'instruction*

Le rapport entre les niveaux d'instruction des immigrants et des sédentaires varie en fonction des différences de niveaux d'instruction dans les régions comparées.

⁽¹⁾ Cette tendance présentée par les migrants décennaux est confirmée par l'analyse des caractéristiques des migrants sur une période plus courte (moins d'un an).

Dans les groupes où ce rapport est défavorable, les immigrants sont plus instruits que la population native. Tels sont les flux qui se dirigent vers le groupe agricole : les immigrants sont moins représentés dans les catégories moins instruites et plus représentés dans les niveaux d'instruction élevés.

L'inverse s'observe dans les flux qui aboutissent à un groupe plus développé que celui d'origine : les immigrants sont moins instruits que la population native. L'instruction est plus discriminante dans le flux qui part du groupe agricole vers le groupe urbano-industriel.

Le groupe intermédiaire présente des schémas contraires d'instruction pour les immigrants. Ceux originaires du groupe agricole sont moins instruits que les natifs alors que ceux provenant du groupe urbano-industriel présentent un niveau d'instruction plus élevé.

Dans la comparaison des émigrants à la population d'origine, ce sont deux composantes d'une même population de base qui sont confrontées : celle qui migre et celle qui reste sur place. L'analyse confirme que la part de la population qui répond aux facteurs attractifs des groupes plus développés est sélectionnée par rapport à l'instruction : les émigrants qui partent vers un groupe plus développé sont plus instruits que la population sédentaire du groupe d'origine.

4) L'activité économique

La distribution de la main d'œuvre immigrante sur le marché du travail est déterminée par les caractéristiques du système économique de la région d'accueil.

D'une façon générale, on observe une opposition entre les activités agricoles, pratiquées davantage par les sédentaires, et la plupart des activités non-agricoles, où les immigrants sont proportionnellement majoritaires. Parmi celles-ci, ce sont les activités liées au processus de croissance urbaine (la construction civile, le commerce ambulancier et les foires, les services domestiques et les soins aux personnes) qui absorbent le plus de main d'œuvre immigrante.

La sélectivité de la migration par activité économique est plus marquante pour les flux d'immigrants qui se dirigent vers le groupe urbano-industriel. La fréquence dans les activités à bas salaires est plus élevée pour les immigrants provenant du groupe agricole. Dans ce groupe, les activités non-agricoles, telles l'industrie de transformation lourde et les services, sont exercées préférentiellement par la population sédentaire.

Les schémas d'insertion des émigrants dans les activités économiques résultent du rapport des caractéristiques des marchés du travail des régions d'origine et de destination. La répartition des sédentaires dans les secteurs d'activité est déterminée par le système économique du groupe d'origine des émigrants alors que celle des émigrants est en relation avec celle du groupe récepteur.

Dans les flux d'émigrants qui se dirigent vers un groupe plus développé que celui d'origine, l'activité économique est très discriminante. On note une sous-représentation des émigrants dans les activités agricoles et un surplus dans les activités non-agricoles. Le niveau de différenciation est plus important pour le flux d'émigrants qui part du groupe agricole. Ces émigrants ont peu de probabilité de travailler dans l'agriculture. La principale source d'emplois pour ce contingent est constituée par les activités décollant du processus de sur-urbanisation.

Dans les flux partant vers un groupe moins développé, l'activité économique est moins discriminante et présente des tendances inverses à celles décrites antérieurement.

Ces deux phénomènes caractérisent les flux qui partent du groupe intermédiaire vers les deux groupes opposés.

5) Salaire

Deux tendances ressortent de l'analyse des relations entre salaire et immigration. D'abord, des différences apparaissent en fonction du rapport des niveaux de développement des régions de départ et d'arrivée. Ensuite, cette variable présente des liens étroits avec l'instruction : aux écarts positifs des niveaux d'instruction élevés correspondent des écarts positifs de hauts salaires, et on observe l'inverse pour les bas niveaux d'instruction.

Les immigrants provenant des groupes plus développés sont proportionnellement moins représentés que la population d'accueil parmi les classes de bas niveau salarial et sur-représentés parmi celles des salaires élevés. Cette tendance est clairement illustrée par les résultats du groupe agricole dont les immigrants sont mieux rémunérés que la population native.

L'inverse caractérise les flux d'immigrants originaires d'un groupe moins développé que celui de destination. Les différences sont plus prononcées dans le flux entre les groupes agricole et urbano-industriel. Ces immigrants agricoles, moins instruits, perçoivent des salaires plus bas que les sédentaires du groupe d'accueil.

Dans le groupe semi-urbain, qui occupe une position intermédiaire, la relation entre migration et salaire suit des tendances inverses pour les deux flux.

Dans tous les flux, la proportion d'immigrants sans revenu se situe au-dessous de la moyenne, ce qui traduit leur détermination à trouver un emploi rémunéré.

Les émigrants sont insérés dans le système de rémunération en vigueur dans la région d'accueil alors que le niveau salarial des sédentaires dépend de celui de la région d'origine. Les émigrants partant vers une région plus développée perçoivent des salaires plus élevés que ceux de la population de la région d'origine. C'est le cas des flux sortant du groupe agricole et de celui qui part du groupe semi-urbain vers le groupe plus développé. Dans ces flux, les émigrants sont sous-représentés dans les catégories de personnes « sans revenu » et celle gagnant « moins d'un salaire minimum » et sur-représentés dans les couches de salaires élevés.

Pour les flux qui se dirigent vers un groupe moins développé que celui d'origine, le schéma salarial diffère du précédent surtout pour la catégorie des personnes sans revenu. Les émigrants ont moins de chance de trouver un travail rémunéré dans le groupe d'accueil où les offres d'emploi sont plus restreintes.

IV.- Les principes de sélectivité selon la direction du flux

L'analyse des caractéristiques des migrants et des non-migrants fait ressortir des principes de sélectivité qui caractérisent le processus migratoire dans l'Esprito Santo.

Ils sont présentés ci-après.

- Selon Bogue (1963), le niveau de sélectivité de la migration entre deux points varie en fonction de l'intensité du flux. La sélectivité tend à être proportionnelle aux différences d'attractivité entre les deux points. La sélectivité dans l'Esprito Santo est

plus marquée concernant les flux qui se forment entre les groupes présentant des niveaux extrêmes d'attraction et de répulsion : le groupe urbano-industriel et le groupe agricole. La sélectivité est moins intense quand une des régions concernées est le groupe semi-urbain, de caractéristiques intermédiaires.

- Le niveau et le type de sélectivité de la migration varient selon que celle-ci est mesurée par rapport à la population de la zone d'origine ou à celle de la zone de destination. Le degré de la sélectivité tend à varier en fonction du niveau de répulsivité de la région d'origine des migrants. Ce sont les flux d'émigrants entre groupes extrêmes, comparés aux natifs de la région d'origine qui présentent les niveaux les plus élevés de différenciation. Celle-ci est plus élevée pour le flux d'émigrants qui partent du groupe agricole vers le groupe urbano-industriel.

- La sélectivité par sexe varie en fonction du rapport des niveaux d'urbanisation des deux régions comparées. Elle tend à favoriser les femmes dans les flux en direction des régions où le processus d'urbanisation est plus intense.

- Selon S. Everett Lee (1980), dans les régions fortement répulsives, la migration peut ne pas être sélective. C'est le cas avec la crise agricole dans l'Espirito Santo qui a généré la migration intense des personnes mariées, censées être moins mobiles que les célibataires.

- Bogue (1963) postule que, dans les centres qui subissent des conditions de stagnation ou de décadence, ce sont principalement les personnes les plus instruites et spécialisées qui sont attirées par les postes ouverts dans les autres centres. Cette relation est vérifiée pour l'instruction dans l'analyse des émigrants. Les flux qui partent vers une région plus développée sélectionnent positivement les émigrants par rapport à l'instruction.

- Le type de sélection par l'instruction des immigrants comparés à la population d'accueil varie selon le rapport des niveaux d'instruction des deux régions étudiées. La sélection est positive dans les flux en direction des régions moins développées que celle d'origine et négative dans les flux de sens contraire.

- Certaines caractéristiques des migrants découlent de leur insertion dans les systèmes dominant dans la région d'accueil. Telles sont l'activité économique et le salaire des immigrants comparativement à la population réceptrice. Dans le cas des émigrants qui sont comparés à leur population d'origine, le type de sélectivité est davantage déterminé par le rapport des systèmes économiques des régions concernées que par les caractéristiques des migrants eux-mêmes.

- Ce sont des variables d'ordre économiques : l'activité et le salaire qui différencient le mieux les migrants des non-migrants. Le sexe, au contraire, apparaît comme la moins discriminante des variables analysées.

BIBLIOGRAPHIE

- BOGUE D.J. (1963) *Techniques and hypotheses for the study of differential migration : some notes from an experiment with U.S. data*, International Population Conference, New-York 1961, Tome 1, UNESCO, London, 405-411.
- DEL ROSARIO JUAN Maria Lourdes (1978) *Differentials in socio-economic and demographic characteristics of no-migrants and migrants to and from Manila and Rizal, gaining provinces and losing provinces, Philippines : 1960-1970*, National census and statistics office, Manila, July 1978, 54 p.
- JANSEN Clifford J. (1970) *Readings in the sociology of migration*, Pergamon Press, Great Britain, 1970.
- LEE S. Everett (1980) « Una teoria sobre a migração ». *Migração interna-textos selecionados*, Tomo 1, Banco do Nordeste do Brasil, Fortaleza, pp. 89-114.
- RAVENSTEIN E.G. (1980) « The laws of migration ». *Migração interna-textos selecionados*, Tomo 1, Banco do Nordeste do Brasil, Fortaleza, pp. 19-88.
- SHAW R. Paul (1975) « Migration theory and fact. A review and bibliography of current literature », *Bibliography series*, Number five, Regional Science Research Institute, Philadelphia.
- SIMMONS Alan, DIAZ-BRIQUETS Sergio et LAQUIAN A. Aprodicio (1977) *Social change and Internal migration : a review of research findings from Africa, Asia, and Latin America*, International Development Research Centre, Ottawa, 128 p.
- ZACHARIAH K.C. (1977) « Measurement of internal migration from census data » in : Alan A. Brown et Egon Neuberger, *Internal migration. A comparative perspective*, pp. 121-134.